



Association Jacqueline et Didier André de Sauvegarde du Patrimoine du Tennis de Table

Siège : 52, rue de l'Industrie 41 300 SALBRIS Tel. : 07 83 10 35 89 - Courriel : devpingcentre@gmail.com

LIAISON DU MUSÉE DU PING

BULLETIN N° 3

DÉCEMBRE 2022

SOMMAIRE

Article 1

Notre exposition
« Amours et Passions »
à Nançay (Cher)

Pages 2 et 3

Article 2

Un quizz pour vous
tester

Pages 4 et 5

Article 3

Notre plus ancien
champion de France :
Marcel BAROUH

Pages 6 à 11

Article 4

Un grand club du
passé : l'AS MESSINE

Pages 12 à 14

Nos meilleurs vœux
pongistes et person-
nels pour 2023

Page 15

Chers lectrices et lecteurs,

Voici un an et demi qu'un petit groupe s'est improvisé Créateur de projet et lancé l'idée d'un musée du Tennis de Table afin, notamment, de conserver et transmettre la collection de Didier ANDRE. Que d'actions entreprises depuis que vous trouverez résumées dans le compte rendu de notre 1ère assemblée générale du 20 juin à laquelle vous pouvez vous reporter en consultant le site : <https://museeduping.com/actualites/>

Nonobstant, nous sommes toujours en recherche d'une collectivité territoriale intéressée par la création d'un musée à caractère sportif, culturel et touristique, à même de nous accueillir,

Lors des vœux 2022, nous avons contacté l'ensemble de la communauté pongiste pour leur faire part de ce projet et nous avons obtenu un certain soutien d'estime, parfois même la volonté de contribuer à la mise en œuvre de ce projet, notamment du côté d'Agen et de Marseille.

Mais les écueils sont déjà fort nombreux et la distance par rapport à un projet qui se veut central, en région Centre Val de Loire nous a fait hésiter.

En outre, nous avons noué des contacts avec la FFTT et son président pour faire valoir et l'associer si possible à ce projet, ne serait-ce que, d'une part, pour réunir des collections éparses et, d'autre part, ne pas nuire à son image et ses intérêts.

C'est pourquoi, il a été décidé d'obtenir son accord avant de lancer une véritable campagne d'adhésion nationale auprès des 3200 clubs de Tennis de Table et donc de se fixer comme objectif pour ce lancement le mois de janvier 2023, en cas d'accord favorable.

Nous comptons bien sûr sur la fidélité de l'avant-garde que représentent les 38 adhérents recensés à ce jour pour faire avancer notre projet, parmi vos relations.

Pour continuer d'exister, le mieux n'est-il pas de produire. C'est pourquoi nous avons eu à cœur de créer ce nouveau numéro de notre bulletin de liaison, en espérant à tout le moins, qu'il vous fera passer d'agréables moments et enrichira si besoin, vos connaissances sur l'histoire de notre chère discipline.

Et surtout, n'hésitez pas à consulter le site. Il n'est pas pour l'instant, faute de moyens, envisagé de nous diriger vers un musée virtuel qui pourrait compenser l'absence de musée physique dès lors, qu'à nos yeux, il n'offre pas les mêmes attraits. Mais, pour autant, nous l'enrichirons au fur et à mesure par des documents intéressants. Comme vous le savez, les sites ont besoin, pour exister, d'être visités. Un petit clic vaut mieux qu'une grande claque. Merci de répondre à cet appel, j'oserais dire, depuis votre clic-clac !

Et pour finir par une autre boutade, en tant qu'agitateurs d'idées, à quand un musée ambulante dans le cadre du Ping Tour ? "

Pongistement à tous

31^{ème} exposition de Ping de Didier André à Nançay (Cher)

Le clou de l'exposition, une pièce unique : un vitrail



Didier ANDRE et sa fille Christel



Publié le mercredi 19 octobre

Notre président Didier ANDRE ne cesse de nous étonner par des expositions insolites. Rappelez-vous celle des 1000 maillots de Ping à SALBRIS, en 2013, devenus aujourd'hui 1600. Cette fois, il a voulu concrétiser l'idée de son épouse d'associer leur amour et le tennis de table dans une exposition intitulée tout naturellement « Amours et Passions » dont le clou fut l'exposition d'un vitrail représentant leur fille Christel à son apogée pongiste.

Cette exposition s'est tenue chez l'un de ses plus fidèles mécènes, la biscuiterie des sablés de Nançay, chez Catherine GALLOIS et Benoît BRULE, convertis pour l'occasion, magasin compris, à la cause du Ping.

Durant deux jours, les 24 et 25 septembre 2022, les amis et sympathisants se sont rejoints pour voir et parler tennis de table, sans manquer le détour par les biscuits et autres sucreries qui font, qu'après l'effort, vient le temps du réconfort !

Inutile de dire que cette création artistique est la seule au monde à l'effigie de notre sport et que rares sont les vitraux qui ont pour thème une discipline sportive. Gageons que ce vitrail qui représente admirablement le fruit de l'union d'une passion inspirera des créateurs de produits dérivés visant à promouvoir le tennis de table féminin, si cher à nos yeux.

Une affluence d'estime a accompagné cette belle exposition qui réunissait de nombreuses pièces de collection, notamment des sculptures, orientée également sur l'aspect ludique de notre discipline par des jeux dits de « casse-tête » où le Ping servait naturellement de fil conducteur - puisque dans l'univers des ANDRE, tout est ping-pong - ainsi qu'un quizz permettant à chacun d'affiner ses connaissances historiquement pongistes, avec comme arrière-pensée tenace, celle de créer un musée du Ping en France.

Merci au Berry Républicain d'avoir figé l'évènement et ainsi contribué à abonder nos archives de presse.

L'exposition de Nançay en quelques images



vue d'ensemble mais partielle !



Des casse-tête 100 % Ping



La Vénus du Ping



L'incontournable biscuiterie de Nançay



Un mariage heureux



Le logo de l'expo



Le timbre PTT du vitrail



Le timbre PTT de l'expo



LE KIKISAITOUT

Un jeu pongistographique pénétrant les alcôves de la petite balle pour encourager ce sport

Un jeu sans aucun engagement autre que physique ou - pour ceux qui montrent quelques dispositions - intellectuel ou cognitif.

Le principe du jeu est volontairement plus simple que les questions pour éviter aux concurrents une perte d'énergie dont ils auront bien besoin tout au long de ce terrible chemin de croix...

Vous croiserez donc les doigts en matérialisant d'un X rageur les certitudes dont vous risquez d'être les victimes face aux vingt et une questions qui vous sont posées en guise de présélection à votre CAP (**certificat d'aptitude pongiste**).

Certains de votre perspicacité ou de votre érudition, nous avons prévu une question subsidiaire qu'il vous faudra compléter pour départager les éventuels ex-aequo, sachant que le chiffre faisant de vous le lauréat d'un lot surprise, financé par les recettes de ce lieu de prédilection où vous avez trouvé le formulaire, se situe entre 1000 et 10.000...

NB : Pour les petits malins qui penseraient augmenter leur chance en concourant plusieurs fois, il est prévu de prendre en compte le score du bulletin le plus défavorable.

Alors, pour les plus déterminés, n'hésitez pas à tourner la page, sans oublier que le principe du Kikisaitout, est de cocher dans les cases !

LE QUESTIONNAIRE AU VERSO



LE QUIZ

En 21 points	Votre réponse (cocher la case)		
	A	B	C
1. Poids de la balle de 40 mm	2,1 g	2,4 g	2,7 g
2. Date d'introduction de la balle en celluloïd (avant, en caoutchouc)	1881	1901	1921
3. Date d'introduction de la balle plastique	2010	2012	2014
4. Date d'introduction de la règle d'accélération (expédite rule)	1948	1953	1958
5. Date de passage à la balle de 40 mm (au lieu de 38 mm)	2001	2005	2008
6. Table : largeur	142,5 cm	152,5 cm	158,5 cm
7. Table : longueur	263 cm	268 cm	274 cm
8. Hauteur du filet	14,25 cm	15,25 cm	15,75 cm
9. Raquette : introduction du caoutchouc à picot sec (ou picot court)	1890	1902	1920
10. Date du passage au décompte à 11 points (au lieu de 21)	1991	1996	2001
11. Date où le Ping devient discipline olympique	1980	1984	1988
12. Le plus titré de tous les champions monde masculins	BARNA	CHANG TSE TUNG	BERGMANN
13. La plus titrée de toutes les championnes monde féminines	DENG YAPING	WANG NAN	ROSEANU
14. Raquette : suppression de la colle rapide	2008	2012	2014
15. Jeu : apparition du top spin (grâce au revêtement backside)	1950	1960	1970
16. Jeu : Echange le plus long de l'histoire (2H15 mn)	1936	1946	1956
17. Limite minimum d'une aire de jeu en compétition	8,5 m x 4,5 m	10 m x 5 m	12 m x 6 m
18. Durée d'une partie avant application de la règle d'accélération	8 mn	10 mn	15 mn
19. Championne de France individuel la plus titrée	A. BOILEAU	BERGERET	C. WATTEL
20. Champion de France individuel le plus titré après J. SECRETIN	AMOURETTI	HAGUENAUER	GATIEN
21. Question subsidiaire : combien de clubs de tennis de table dernière source FFTT connue)			

Réponses en page 15

Nombre de bonnes réponses : /20

Marcel BAROUH



Un champion d'exception



Nous sommes très fiers de faire découvrir celui qui a été sans conteste l'un des plus prestigieux joueurs de tennis de table français et, de surcroît, le plus investi dans les clubs d'entreprise. Il est, avec Christiane MATHIEU-WATTEL, présentée dans notre précédent bulletin, le plus ancien de nos champions de France.

Marcel BAROUH, du haut de ses 88 printemps, coule des jours paisibles sur sa chère Côte d'Azur où voici quelques décades il écumait les titres et les tournois ! Seule ombre au tableau, pour maintenir sa forme, il a troqué depuis une vingtaine d'années la « petite » raquette contre la « grande » et s'adonne à ce tennis qu'il doit exercer pareil au Ping, avec maestria. Réminiscence de jeunesse puisqu'il pratiquait le lawn-tennis avec le célèbre J.N. GRINDA(1) à qui il a appris à jouer au Ping !

Cet article, la communauté pongiste lui devait, non seulement parce qu'il est le plus ancien de nos grands champions de Ping français, mais aussi parce qu'il a marqué le sport dans l'entreprise à cette époque où les clubs corporos rafflaient les titres nationaux individuels et par équipes. Notre mousquetaire était de cette épopée du sport en entreprise « libre », au temps de la splendeur du BHV(2), fin des années 1950 mais aussi de ESSO Sport, club de la société qui l'employait et avec lequel il a été sacré 5 fois de suite champion de France corporatif(3).

Les Corpos se devaient aussi d'effectuer ce travail de mémoire car Marcel s'est dévoué à leur cause, multipliant les entraînements de clubs, formant un nombre incalculable de pongistes « en herbe », dans ce vivier, ce creuset qu'étaient les associations corporatives d'alors. Nous n'oublions pas les 35 années d'entraîneur à la Banque de France (62 à 93), les 34 années au club de la SHELL (60 à 94) et du journal Le Monde(4) (60 à 93), les 13 ans au CSMF (62 à 75), ses services à la BRED, à FRANCOMEX, à la CNME(5), à GSAP, l'USEG, ...

Enfin, pour éclatante qu'elle est à la lecture du palmarès qui suit, la carrière pongiste de Marcel BAROUH, forte de 4 titres de champion de France individuel, aurait encore pu s'étoffer si des aléas n'étaient venus, bien à son insu, l'entraver. Cinquante-sept ans après, il y a naturellement prescription mais il est toujours bon de rappeler les cicatrices de l'histoire, dans une sorte de « *baroud d'honneur* » !

(1) https://fr.wikipedia.org/wiki/Jean-No%C3%ABl_Grinda
 (2) Vous avez bien lu le Bazar de l'Hôtel de Ville : champion de France libre par équipe en 1957 et 1958
 (3) A cette époque, la compétition se dénommait « Critérium national corporatif » et, souvent, se déroulait en même temps et au même endroit que les nationaux libres.
 (4) ASJM (association sportive du journal Le Monde)
 (5) CNME : Caisse Nationale des Marchés de l'Etat

Mieux connaître notre champion

Né le 16 janvier 1934 à PARIS, de mère anglaise, Marcel BAROUH débute le Ping au Ruhl de Nice après la guerre, vers l'âge de 15 ans. De son aveu même, il ne figure pas au palmarès des meilleurs cadets et juniors, son éclosion est tardive, desservi sans doute par le fait d'évoluer dans le Sud et d'avoir débuté un peu tardivement. Il se révèle cependant dès l'âge de 18 ans en remportant la coupe de France 1952 sous les couleurs du Cavigal de Nice(6) avec DEBERNARDI (classé 5). Marcel est alors 3ème série. Il va dès lors enchaîner les victoires pour se constituer un palmarès prestigieux. De 1952 à 1955, il sera le champion pongiste de la Côte d'Azur.

Sa langue maternelle le conduira en 1956 et 1957 en Angleterre pour parfaire sa pratique du métier de traducteur(7) qu'il va exercer chez ESSO lorsqu'il monte à Paris. Durant cette période de légende, Marcel va tout gagner sous les couleurs successives du BHV, du Racing et de Fontenay en libre, d'ESSO Sports en corpo, au siège de l'avenue des Champs Elysées entre 1957 à 1962. Par la suite, Marcel exercera dans le milieu du tennis de table, précurseur également d'un monde où le sport, devait se professionnaliser pour être compétitif à l'international.

Précurseur en France du jeu moderne polyvalent à mi-distance, basé sur la vitesse, la rotation et le placement, il prend le tournant que permet l'évolution des revêtements BACKSIDE inventés à YASAKA au Japon en 1954. Il est à ce titre, l'un des pionniers du beau jeu qu'incarnera quelques années plus tard Jacques SECRETIN, contribuant grandement à l'intérêt visuel de notre discipline.

La carrière de Marcel BAROUH sera marquée par deux signes particuliers :

- il est à ce jour le seul pongiste classé 2ème série à avoir remporté le titre suprême (1958) et, cerise sur le gâteau, sans avoir perdu le moindre set ! ;
- il est le seul pongiste à ne pas avoir défendu son titre (1963), point évoqué en fin d'article.

Classé 9ème joueur européen en 1958 et 1959, il participera à différents championnats d'Europe(8) et une fois aux championnats du monde 1959 à Dortmund. Bien naturellement meilleur français de cette époque, il portera de nombreuses fois le maillot de l'équipe de France dans les rencontres internationales entre 1958 et 1962, date à laquelle en homme d'honneur il tira sa révérence.

Homme distingué dans la vie, qui a su se distinguer sportivement, il sera distingué par la médaille d'Or du ministère de la Jeunesse et des Sports (1978) et recevra la médaille de vermeil de la Ville de Paris (1962) et d'argent de sa chère ville de Nice (dès 1953).

Un palmarès d'exception

Jugez plutôt le palmarès ! Sous ses quatre couleurs libres



4 fois Champion de France libre individuels – 2 fois en double – 1 fois finaliste

Champion de France simple messieurs 1958 sous le maillot du BHV	bat ROTHOOFT 3/0
Champion de France simple messieurs 1960 sous le maillot du Racing	bat GREBONVAL 3/0
Champion de France simple messieurs 1961 sous le maillot du Racing	bat AMOURETTI 3/1
Champion de France simple messieurs 1962 sous le maillot de l'ACS Fontenay	bat BANCON 3/0
Champion de France double-messieurs 1959 associé à Maurice GRANIER	battent ROTHOOFT/LANSKOY 3/1
Champion de France double-messieurs 1961 associé à Maurice GRANIER	Battent DE TOLEDO/CONDETTE 3/0

(6) Le Cavigal de Nice est né en 1943 de l'association de 3 clubs niçois : l'AS Casino, la Victorine et le GALIA Club. L'ancienne section pongiste du club a été sacrée championne de France en 1947, 1949 et 1953 avec l'équipe masculine et a remporté la Coupe de France en 1952

(7) Marcel parle couramment l'anglais insulaire et américain ainsi que l'italien

(8) Budapest (58), Zagreb (60), Berlin Ouest (62)

(9) Marcel jouait à l'ACS FONTENAY-SOUS-BOIS, club historique de la ville qui a fusionné en 2010 avec l'US FONTENAY

7 fois Champion de France libre par équipe

Champion de France/par équipe 1953 sous le maillot de Cavigal de NICE (Amouretti-De Bernardi)	bat REIMS 5/2
Champion de France par équipe 1957 sous les couleurs du BHV	bat ACBB 5/4
Champion de France par équipe 1958 sous les couleurs du BHV (avec CAFIERO- CAUS-SIN)-CHERGUI	bat Racing Club de France 7/2
Champion de France par équipe 1959 sous les couleurs du Racing Club de France	bat CAUDERAN 7/2
Champion de France par équipe 1960 sous les couleurs du RCF (AMOURETTI – HA-GUENAUER)	bat BHV 6/3
Champion de France par équipe 1961 sous les couleurs du RCF (AMOURETTI – HA-GUENAUER)	bat ACS Fontenay 5/2
Champion de France par équipe 1964 sous les couleurs de ACS Fontenay (ROOTHOOFT -GREBONVAL)	bat ACBB 5/4

4 fois champion de France corporatifs individuel

Champion de France simple messieurs à 4 reprises 1959-60-61-62	1960 (bat GOEMAN 3/0 -1961 (Compiègne – bat LAGER 3/1) – 1962 (bat CAVERZAGHI 3/1
--	---

4 fois Champion libre de la Ligue Côte d’Azur avec Cavigal de Nice

1952	bat DEBERNARDI 3/0
1953	bat MEUNIER 3/0
1954	bat DEBERNARDI 3/0
1955	bat BALESI 3/0



4 fois Champion libre de la Ligue d’Ile-de-France avec BHV et le Racing

1959	bat HAGUENAUER 3/0
1960	bat AMOURETTI 3/0
1961	bat LANSKOY 3/0
1962	bat PURKART 3/0

Entre autres éléments de palmarès, plus de 100 tournois nationaux et internationaux parmi lesquels :

- vainqueur 1956 du Daily Mirror Tournament à LIVERPOOL (14 500 engagés)
- vainqueur en simple et double du LANCASHIRE Open 1956
- vainqueur du Grand Prix de Paris 1961 à Coubertin (10 500 engagés) en battant CHERGUI 3/0
- etc (pour le détail, voir ci-après)

Pour les techniciens, collectionneurs, puristes...

Marcel jouait avec une raquette de marque HANNO, bois Hill anglais 5 plis manche droit, doté de deux revêtements rouges YASAKA puis Nagoya YV (précédent la Mark V). Elle fut ensuite « customisée » avec, sur le manche, l’apposition d’une pastille verte indiquant « Marcel BAROUH champion de France 1958-1960-1961-1962 » (collector années 1970).

Marcel a aussi donné son nom à une raquette de marque MONTANA, modèle » M.BAROUH », revêtements verts à picots courts avec mousse orange, bois 5 plis avec manche droit sur lequel figurait le logo « Montana et le nom du joueur d’un côté, de l’autre, « champion de France 1958-1960-1961-1962 » ainsi que, sur les côtés « sandwich soft » - protection en vernis rouge au bout du manche champion de France 1958-1960-1961-1962. (collector années 60).



En tant qu'entraîneur

Ceux qui l'ont côtoyé dans nos clubs comme entraîneur se souviennent d'un homme de grande éducation, un gentleman à l'élégance personnifiée. Son jeu était à son image, soigné, sans heurts, tout en finesse, avec un sens de l'analyse, de l'anticipation et de la réplique : on dirait aujourd'hui un styliste au jeu polyvalent, résolument moderne en ces fins d'année 1960, mais cependant offensif.

Marcel entraînait sous la forme de sparring-partner en prodiguant sa technique, corrigeant les erreurs au fur et à mesure du jeu. Il n'hésitait pas à montrer ! C'était un entraîneur à la table, pas depuis le banc. Nous avons la chance de jouer avec un champion et il jouait avec tous, les considérant perfectibles quel que soit leur niveau du moment. Il savait cependant vite repérer les meilleurs et, en fin d'entraînement, avait plaisir à s'accorder de bonnes balles avec les plus forts, pour le régal des yeux de ceux qui rêvaient de l'égaliser. Il a ainsi formé ou amélioré de nombreux joueurs de valeur (Patrick GERNOT (1^{ère} série), son frère Thierry (5), Philippe Guillemart (10), Gérard Gonçon (15), Ivan Kuhar (15), etc ...)

De mon interview, ce qui m'a le plus frappé, c'est que Marcel parle des exploits de certains des joueurs qu'il entraînait, parfois de petits résultats à l'échelon local comme si, s'étant élevés au plus haut niveau de leur performance, ils avaient su se transcender pour emporter un titre. Pour lui, l'esprit de compétition et la volonté de gagner m'ont paru un trait dominant de son caractère. Sans doute, l'apanage des champions !

Il me confiait deux de ses règles d'or :

- toujours donner du plaisir au joueur, quel que soit son niveau pour le motiver à persévérer ;

- enseigner les règles du fair-play (« aucun titre, aucune médaille ne mérite que l'on triche par quelque artifice ou subterfuge que ce soit » M.B.).

Le BAROUD D'HONNEUR

Comme vous l'aurez remarqué sans doute, la carrière nationale et internationale de Marcel s'est arrêtée brutalement fin 1962, non sans raison évidemment. A cette date, il était de façon unanime et incontestée le meilleur des pongistes français. A ce titre, il était sollicité sur la scène internationale, notamment pour des tournées dont celle d'Afrique du Sud, d'une durée de trois mois pour laquelle il s'était engagé vis-à-vis des organisateurs après avoir obtenu un congé spécial de son employeur et l'accord oral du président de la Fédération, après s'être assuré que ce déplacement n'entraverait en rien ses obligations nationales en équipe de France. Or, quelle ne fut pas sa surprise de recevoir trois jours avant son départ, une lettre lui interdisant de participer au motif qu'il existait là-bas l'apartheid⁽¹⁰⁾ dont tout le monde connaissait l'existence ... depuis 15 ans. Or, au même moment, le XV de rugby disputait un match à PRETORIA contre les Spring-box, Robert COHEN y défendait son titre mondial des Coqs en boxe et la paire DARMON/HAILLET y jouait un match de coupe Davis ! Non seulement la politique s'invitait dans le sport mais de façon inégalitaire. Bravant l'interdit et surtout respectueux de ses engagements, notre Marcel s'en est allé honorer son contrat et s'est vu, à son retour, jugé et condamné à 6 mois de suspension avec sursis. Marcel a reçu cette sanction comme une offense, un désaveu personnel.

Plutôt que de faire arbitrer le conflit par le tribunal arbitral du Sport (TAS), Marcel prît la décision de cesser toute représentation en championnat national et en équipe de France dont il était pourtant le pilier incontesté. Ainsi, sa carrière s'arrêta t'elle brutalement, en pleine gloire !

Car sans porter en rien atteinte aux champions qui lui ont succédé, ni faire preuve d'une prétention non démontrée, Marcel a toujours pensé qu'il aurait pu conquérir au moins 3 à quatre titres supplémentaires sur des adversaires qui, à cette époque, ne l'avaient jamais battu en compétition.

(10) Instauré en 1948 et aboli en 1991

Au lendemain de son premier titre, cet article dans la revue Tennis de Table

10

TENNIS DE TABLE



MARCEL BAROUH

voudrait...
" être
classé en
1^{re} série "

En 1950,
S. Cafiéro
avait
prédit
sa victoire!

Les dirigeants de l'U.S. Bazar de l'Hôtel de Ville fêtèrent le nouveau champion de France Marcel Barouh, à « La Taverne du Forez », en compagnie de quelques amis et dirigeants. MM. Delefosse, du B.H.V. et Battistelli, président du club, étaient entourés du « capitaine » Cafiéro, de Jean Pruière, Maurice Thoret-Le Duc, Ceccaldi, Funfschilling Suire, Bardin et de charmantes « supportrices » (aie !) du champion. Noblesse oblige : les coupes furent emplies (plusieurs fo's) de Mumm Cordon Rouge !

Le Président Battistelli, plus rayonnant que s'il avait gagné lui-même, disait non sans un peu de mélancolie : « Le B.H.V. est un club unique en France. Il possède un demi-finaliste d'un Championnat du Monde (Cafiéro), un champion de France (Barouh), un titre de champion de France par équipe et... pas de salle... ou si peu !... »

Alors que nous voulions interroger Barouh sur ses impressions toutes neuves, ce fût lui qui posa la première question : « Je voudrais savoir si je vais être maintenant classé en première série. » Humour ou... !

La grande presse ne connaît pas Barouh, mais seulement « Barough ». Pendant plusieurs jours, le nom du champion ne fut pas écrit autrement. Quant au prénom... il était sans doute complètement ignoré. Qui donc a dit qu'il était plus difficile de se faire un prénom qu'un nom ? Mais désormais, Marcel Barouh (sans G) aura les deux.

Question de prénom, il en fut de même pour (Christiane) Delaubert. Il est vrai que c'est bien de sa faute. On a pas idée de... secouer ainsi le cocotier... pardon ! nous voulons dire la hiérarchie. On vit, pendant la finale, beaucoup de dirigeants et journalistes feuilleter précipitamment l'opuscule du classement.

Au cours d'un tournoi handicap du « Ruhl » de Nice, en 1950, Stephen Cafiéro battit par 21-11 et 21-11 un jeune joueur auquel il donnait 10 points. Avec sa gentillesse coutumière, Stephen dédicait alors le programme du tournoi à son adversaire en y inscrivant ces mots : « Je te souhaite un titre de champion de France avant 1960 ! »

Ce jeune homme qui n'avait marqué qu'un seul point par set devant Cafiéro, c'était, vous l'avez deviné, Marcel Barouh, champion de France de simple messieurs en 1958. La prévision s'était curieusement réalisée à Saint-Etienne.

Ce magnifique champion, l'an dernier quasi-inconnu des pongistes français, a débuté au « Ruhl » en 1949.

Classé à 25 en 1951, passe au Cavigal, le Ruhl disparaissant.

En 1952, il gagne la Coupe de France avec De Bernardi, classé alors à « zéro ». En 1953, il est (déjà) champion de France, mais par équipes, avec le Cavigal formé de Amouretti, De Bernardi et Barouh qui bat Reims en finale, par 5 à 3... Mais il est le principal artisan de ce succès, puisqu'il remporte ses 3 matches, Amouretti n'obtenant que deux succès.

Il gagne le championnat de la Côte-d'Azur quatre années consécutives jusqu'à son départ pour l'Angleterre où il restera environ deux ans (1955 et 1956).

En Angleterre, il joue beaucoup et parvient notamment en quart de finale des Internationaux de Grande-Bretagne de 1956, seulement battu par Sido 3 sets à 1.

De retour en France l'an dernier, il signe à l'U.S.B.H.V. où il retrouve... Stephen Cafiéro, le devin !

Vous connaissez la suite... Marcel Barouh qui commence, nous le croyons fermement, une très grande carrière, est un garçon tranquille, presque effacé et mène une vie sans histoire.

Il joue au Law-tennis que lui enseigne J.-N. Grinda... auquel il apprit à jouer au tennis de table... Echange de bons procédés qui fait du nouveau champion de France un sportif éclectique.

BRAVO BAROUH !

Jouer au cosaque avec l'arrière-garde de la première série est en général l'ambition de tout « zéro » conscient de l'auréole que lui confère ce chiffre. Mais battre la vieille garde, devenir champion de France et traquer l'auréole contre la couronne, voilà de quoi tourner bien des têtes et faire rêver les autres.

Bravo Barouh, premier « seconde série » français à avoir effectué cet irrévérent petit saut par dessus vos aînés.

J'aimerais que vous soyez un exemple pour tous les joueurs qui doutent d'eux-mêmes, pour ceux qui s'inclinent sans lutter devant un classé supérieur, pour ceux qui s'interdisent d'espérer au-delà d'une trop modeste limite, pour ceux qui ne luttent pas, déniaient à notre sport sa valeur dans la formation du caractère.

Bravo donc Barouh, pour votre magnifique exploit.

Bravo pour l'exemple que vous serez (je l'espère).

BRAVO, parce que vous êtes l'ESPOIR !

Robert CHATELAIN.

Liste de tournois parmi d'autres gagnés par Marcel BAROUH

Année	Tournoi	finale	An- née	Tournoi	finale
1951	Gallia de NICE	bat COURTOIS 3/0	1958	CHATELLERAULT	bat ROTHOOFT 3/0
1951	GRENOBLE	bat GEORGESCO 3/0	1958	FONTENAY-SIUS-BOIS	bat CAFIERO 3/0
1952	Gallia de NICE	bat DEBERNARDI 3/0	1958	PIERRELATTE	bat GEORGESCO 3/2
1952	MENTON	bat DIOBER 3/0	1958	DROME	bat HAGUENAUER 3/0
1953	MENTON	bat DIOBER 3/0	1959	TULLE	bat ROTHOOFT 3/0
1953	LA SEYNE SUR MER	bat DEBERNARDI 3/0	1960	SAINT-MALO	bat ROTHOOFT 3/0
1953	TOULON	bat COURTOIS 3/0	1960	TULLE	bat ROTHOOFT 3/0
1954	BESANCON	bat PETREMENT 3/0	1960	LANNION	bat ROTHOOFT 3/0
1954	CHALON SUR SAONE	bat POIREAU 3/0	1960	SAINT-CAST	bat ROTHOOFT 3/0
1954	Coupe de l'Armistice	bat DEBERNARDI 3/0	1960	LE VAL ANDRE	bat ROTHOOFT 3/0
1955	SAINT-RAPHAEL	bat DEBERNARDINI 3/0	1962	CASINO D'ENGHIEN	bat PURTKART 3/0
1955	Lion d'Or d'ARLES	bat GRANIER 3/0	1962	CLERMONT-FERRAND	bat PURKART 3/2
1955	tournoi Méditerranée	bat DEBERNARDINI 3/0	1962	KRONENBOURG	bat PUURKART 3/2
1955	International SAINT-RAPHAEL	bat MELSTOEM (Suède) 3/2	1964	Internt BORDIGHARA (I)	bat TOSETTO (I) 3/0
1955	TOULON	bat DEBERNARDINI 3/0	1964	JUAN-LES-PINS	bat COR DU BUY (PB) 3/0
1957	COLOMBES	bat PARMENTIER 3/0	1965	Coupe de CANNES	bat MEUNIER 3/0
1957	COURBEVOIE	bat DUONG 3/0	1965	Internt BORDIGHARA (I)	bat MEUNIER 3/0
1957	LE MANS	bat HELAINE 3/0	1966	Internt BORDIGHARA (I)	bat MEUNIER 3/0
1957	BEAUVAIS	bat CAUSSIN 3/2	1967	Internt BORDIGHARA (I)	bat DIDIER 3/0
1957	ANGERS	bat PARMENTIER 3/0	1968	Internt BORDIGHARA (I)	bat TOSETTO (I) 3/0
1958	<i>International ANNECY</i>	bat MEYER (Suisse) 3/0			
1958	TULLE	bat HAGUENAUER 3/0			



Marcel BAROUH félicite son alter-ego au féminin, la championne de France Monique ALBER

UN GRAND CLUB AUJOURD'HUI DISPARU

L'AS MESSINE PARIS

La notoriété et la suprématie des Chinois sur la planète du Ping le doit bien sûr au nombre et à la discipline de ses habitants mais aussi et surtout à la prospection et à la promotion que leurs dirigeants effectuent depuis les années 60, dans les domaines de *l'école* et du monde de *l'entreprise*.

Il est intéressant à cet égard de noter qu'en France, le Tennis de Table doit également beaucoup, à l'origine, à ces deux domaines de l'enseignement et du monde du travail, via l'UFOLEP et les fédérations affinitaires (1) de l'entreprise dont la branche « corpo » de la FFTT auxquelles, pour être complet, il faudrait aussi ajouter les patronages confessionnels.

Pour exemple, *s'agissant de l'entreprise*, l'Association Sportive Messine Paris Tennis de table qui a connu ses heures de gloire dans les années 1970 et 1980 avant de disparaître récemment, en juin 2012.

Créée en 1937, à l'initiative de l'un des dirigeants de l'ancienne *compagnie d'électricité du Nord-Est Parisien (fondue au sein d'EDF lors des nationalisations de 1946)*, ce club visait à développer des activités sportives et de loisirs destinées aux cadres et agents de maîtrise du Groupe dont l'appellation « MESSINE » tint au fait que le siège social de l'entreprise se trouvait alors rue de Messine, à Paris 8^{ème}.

Les activités sportives se déroulaient quant à elles, pour l'essentiel, sur le domaine du Vert Bois, situé au-dessus du Château de la Malmaison cher à Joséphine de Beauharnais, épouse de Napoléon.

Ce club rejoint l'élite du tennis de table hexagonal en 1965 grâce au concours direct d'EDF, via le Comité d'Entreprise (CMCAS), sous l'impulsion de son président Jean VAULTIER(2), y restera 22 années consécutives et décrochera cinq titres de Champion de France en 1970, 1976, 1977, 1981 et 1985.

Durant ces années de présence au top niveau national, ce club obtiendra également de nombreuses places de vice-champion, n'étant dépassé bien souvent que par son grand rival de l'époque, l'US KREMLIN-BICETRE.

Comme ce dernier, il disputera sans la gagner - mais tout de même - la finale de la Coupe d'Europe en 1982.

Le déclin du club coïncidera avec le départ concomitant de son président Christian MAGNE et le désengagement financier partiel de l'EDF, malgré les efforts de Thierry GEORGET qui reprit le flambeau et continua l'aventure.

Ainsi, le club se maintiendra néanmoins en Nationale 1 et 2, avec quelques accidents en N3 jusqu'en 2007, date à laquelle il disparaîtra de l'échelon national.

Trente-sept ans après le dernier sacre du club de 1985, l'AS MESSINE qui a progressivement perdu toutes ses salles d'entraînement (entre autres celle de la rue Verniquet dans le 17ème et surtout en 2001 l'emblématique site de la rue René Boulanger, non loin de la place de la République (où tous les pongistes de la région parisienne se retrouvaient) végète plusieurs années en régionale Ile-de-France et disparaît finalement officiellement à la fin de la saison 2011-2012.

(1) Entreprise : FFSE, FSGT, FSCF, FFST, USCF, ASPTT, Enseignement : UFOLEP, USEP, FSU, UNSS, Handicap (FFSH, FFSA)

(2) Pour la période de 1947 à 1980, suivi de Christian MAGNE, puis de Thierry GEORGET de 1989 à 2012

DES JOUEURS EMBLEMATIQUES ONT JALONNE CET ITINERAIRE

- Guy AMOURETTI (2 fois demi-finaliste au championnat du monde) et 7 fois champion de France, disparu en 2011
- Jacques SECRETIN (champion de France en simple sous les couleurs de MESSINE de 1968 à 1971), disparu le 24 novembre 2020
- Patrick BIROCHEAU (1976, année où il est champion de France)
- Patrick RENVERSE (1983 à 1985, 3 fois champion de France durant ces mêmes années)
- Christian ADAM, Pascal SERVAIS
- François FAROUT (2 fois champion d'Europe par équipes, 2 fois champion de France en doubles)
- Jean-Louis WALCZAK (jusqu'en 2007) qui a disputé une finale du championnat de France contre Jacques SECRETIN
- Didier NURDIN, Régis CANOR

Tous ces pongistes ont été sélectionnés en équipe de France.

On peut y ajouter :

- * Xie SAIKE (n°3 mondial et champion du monde en double mixte)
- * François MACHOMET, plusieurs fois champion de France vétérans et décédé le 16 mai 1989 en s'entraînant précisément dans sa salle de la rue René Boulenger
- * Thierry ROESCH, un des meilleurs joueurs français, lui aussi mort tragiquement dans les années 80
- * Igor KYRYCHENKO, plusieurs fois champion d'Ukraine.



L'A.S. MESSINE-PARIS
tenante du titre de
NATIONALE 1

Couverture France tennis de Table octobre 1982



A S MESSINE PARIS
CHAMPIONNE DE FRANCE
1970

Couverture France tennis de Table janvier 1971



En haut : SERVAIS – PARIETTI – RENVERSE – ADAM

En bas : CAUSSIN- CANOR – RENVERSE – ROESCH – BIROCHEAU – ADAM

Si les grands clubs ne meurent jamais, formons le vœu que l'AS MESSINE renaisse ou se réincarne dans un autre club de la grande fédération pongiste des gaziers et électriciens de France qui ont tant donné au tennis de table par le passé.

MEILLEURS VOEUX DE BONNE ET HEUREUSE ANNÉE 2023



Association Jacqueline et Didier André de Sauvegarde du patrimoine du Tennis de Table
Siège : 52, rue de l'Industrie 41 300 SALBRIS Tel. : 07 83 10 35 89 - Courriel : devpingcentre@gmail.com

Réponses au Quiz : 1C-2B-3C-4A-5A-6B-7C-8B-9B-10C-11C-12A-13C-14A-15B-16A-17A-18B-19C-20C-21 (3289 : bonne réponse entre 2800 et 3300)